

*des Princes &c. Novemb. 1722. 339*

& le Cardinal Paulucci sollicite fortement l'expédition de ses Bulles pour la Charge de Vicaire de Rome, qu'il n'exerce qu'en vertu d'un Bref particulier. On n'a pas encore appris que l'Empereur ait fait réponse au St. Pere sur le Bref que S. S. lui a écrit touchant la restitution de *Comachio*.

VII. Quatrième suite de la Réponse du Marquis de.... à la Lettre d'un Prélat au sujet du Cardinal Alberoni.

.... *Le Cardinal ne sauroit non plus exiger des Espagnols beaucoup de gratitude pour sa diligence dans les affaires publiques, puis qu'il est certain que l'application du Ministre est un devoir de sa Charge : La confiance du Prince l'exige de lui, celle que S. M. Catholique eut en son premier Ministre fut entiere, & ainsi le Cardinal étoit dans une obligation indispensable de travailler sans relâche pour son Maître ; & il étoit, dites-vous, si ponctuel sur cet Article, qu'un homme de la premiere qualité assure, qu'il aimeroit mieux être Esclave dans Alger, que d'être le Cardinal Alberoni en Espagne. Je sçai que Son Eminence en pense tout autrement, & vous devez vous désoler d'une flaterie si hyperbolique. Plaignez les pauvres Esclaves d'Alger, & non point un premier Ministre ; car les chaines de celui qui gouverne une Monarchie entiere, sont très-agreables, & cette douce ambition de commander, fait trouver du goût dans les plus grandes & les plus longues fatigues. Enfin, si ces chaines eussent paru si pesantes à votre Cardinal, il devoit témoigner de la reconnaissance, plutôt que du chagrin, pour les personnes qui l'en ont délivré.*

*Pour faire voir au Public qu'il n'y avoit que*  
Les